

Texte à transposer en croquis

L’Afrique australe, un espace en profonde mutation

L’Afrique australe est composée de pays en développement qui connaissent cependant des dynamiques et des caractéristiques différentes. L’Afrique du Sud, pays émergent, est le moteur de cet espace, qui est composé en majorité de P.M.A. (Pays Moins Avancés comme Madagascar), seuls la Namibie, le Botswana, le Zimbabwe et l’Eswatini étant dans une situation de développement intermédiaire.

Ces différences de développement expliquent l’essor des migrations entre ces pays. L’Afrique du Sud constitue un pôle attractif, en particulier pour les habitants des pays limitrophes. Mais d’autres migrations existent de l’Angola vers la Namibie, la République Démocratique du Congo et la Zambie ou encore des Comores vers Mayotte et du Malawi vers le Mozambique. Les mobilités sont aussi internes aux pays, avec notamment, un exode rural vers les grandes villes, pourvoyeuses d’emplois.

L’Afrique australe possède de nombreuses ressources : eau, terres agricoles, ressources paysagères (tourisme), ressources énergétiques (pétrole, charbon,) et minières (or, diamant, fer...), notamment en Afrique du Sud et au Botswana.

Parmi les autres mutations de l’Afrique australe, la principale est son intégration croissante dans la mondialisation. Elle se manifeste particulièrement par l’essor des métropoles (Johannesburg, Durban, Le Cap mais aussi Luanda, Dar es-Salaam ou encore Antananarivo et Maputo). Elle est en partie liée à l’exploitation des ressources minières (mines de RDC, Zambie, Zimbabwe et Afrique du Sud) et énergétiques (pétrole d’Angola) et amène au développement de ports facilitant les échanges maritimes, notamment en Afrique du Sud, Angola et Tanzanie.

A partir de l’extrait du manuel Belin Education, collection Bourgeat, C.Bras,
Nouveau programme, Géographie, p.282, avril 2019

Texte à transposer en croquis

L’Afrique australe, un espace en profonde mutation

L’Afrique australe est composée de pays en développement qui connaissent cependant des dynamiques et des caractéristiques différentes. L’Afrique du Sud, pays émergent, est le moteur de cet espace, qui est composé en majorité de P.M.A. (Pays Moins Avancés comme Madagascar), seuls la Namibie, le Botswana, le Zimbabwe et l’Eswatini étant dans une situation de développement intermédiaire.

Ces différences de développement expliquent l’essor des migrations entre ces pays. L’Afrique du Sud constitue un pôle attractif, en particulier pour les habitants des pays limitrophes. Mais d’autres migrations existent de l’Angola vers la Namibie, la République Démocratique du Congo et la Zambie ou encore des Comores vers Mayotte et du Malawi vers le Mozambique. Les mobilités sont aussi internes aux pays, avec notamment, un exode rural vers les grandes villes, pourvoyeuses d’emplois.

L’Afrique australe possède de nombreuses ressources : eau, terres agricoles, ressources paysagères (tourisme), ressources énergétiques (pétrole, charbon,) et minières (or, diamant, fer...), notamment en Afrique du Sud et au Botswana.

Parmi les autres mutations de l’Afrique australe, la principale est son intégration croissante dans la mondialisation. Elle se manifeste particulièrement par l’essor des métropoles (Johannesburg, Durban, Le Cap mais aussi Luanda, Dar es-Salaam ou encore Antananarivo et Maputo). Elle est en partie liée à l’exploitation des ressources minières (mines de RDC, Zambie, Zimbabwe et Afrique du Sud) et énergétiques (pétrole d’Angola) et amène au développement de ports facilitant les échanges maritimes, notamment en Afrique du Sud, Angola et Tanzanie.

A partir de l’extrait du manuel Belin Education, collection Bourgeat, C.Bras,
Nouveau programme, Géographie, p.282, avril 2019